

a cinq ans, mais je crois qu'il y a aujourd'hui trente comtés dans l'Ontario qui en souffrent.

M. RYCKMAN: Quel montant du crédit a-t-on dépensé l'an dernier?

L'hon. M. MOTHERWELL: Environ 95 p. '00.

M. MILNE: Il me semble que ces travaux ne se font pas exactement dans le bon sens. A cette époque particulière nous devrions nous débarrasser de ces manies et de ces fantaisies. Nous avons des insectes dont l'intérêt au point de vue de l'économie rurale est incontestable et je crois que c'est sur ceux-là que les entomologistes devraient concentrer leur attention. Dans un grand nombre de cas les entomologistes sont enclins à des manies et font une énorme collection de petites bêtes et d'insectes qui n'ont aucune valeur économique pour l'agriculture. Ces casiers en acier sont une indication du genre de travaux auxquels ils se livrent. Je constate dans le rapport de l'auditeur général d'il y a deux ans qu'on a dépensé une somme de \$2,000 pour des casiers qui sont des cercueils en acier ou en acajou où reposent ces insectes. Cette année, nous avons l'intention de dépenser \$3,500 pour ce même objet. Je ne suis pas prêt à dire quelle est exactement la nature du travail qui se fait, mais je suis porté à croire que les entomologistes ne s'occupent pas assez d'insectes nuisibles et consacrent trop de temps à ce qu'on pourrait appeler des manies de collectionneur.

L'hon. M. TOLMIE: Revenant à l'importation de plantes transportées par la poste, je comprends qu'on a signalé certains abus à propos de l'inspection faite en Europe. Ne se fait-il plus d'inspection en Grande-Bretagne?

L'hon. M. MOTHERWELL: C'est exact.

L'hon. M. TOLMIE: Par quel port du Pacifique ces plantes seront-elles admises?

L'hon. M. MOTHERWELL: Victoria et Vancouver. Nous avons construit récemment un laboratoire à Vancouver dans cette intention.

L'hon. M. TOLMIE: Quels résultats le département obtient-il dans sa campagne contre la pyrale du maïs? Celle-ci gagne-t-elle du terrain? Pénètre-t-elle ailleurs ou se borne-t-elle aux districts d'Ontario où elle a été d'abord observée?

L'hon. M. MOTHERWELL: J'ai remarqué qu'on a observé sa présence dans l'est jusqu'à Kemptville. Elle fait son apparition en de nouvelles situations, tout en perdant parfois

[L'hon. M. Motherwell.]

du terrain dans les régions primitivement infestées, le comté d'Essex par exemple, on l'a, de concert avec les cultivateurs, combattu avec succès.

En mettant le maïs au silo à un autre moment de la saison, on a réussi à détruire beaucoup de ces insectes; l'on croit aussi que le labour d'automne tardif et profond aide à leur destruction.

M. WHITE: Quel succès le département a-t-il obtenu en combattant la pyrale du maïs par le recours aux parasites?

L'hon. M. MOTHERWELL: Il est parfois possible d'aider la nature en utilisant des parasites pour détruire une espèce particulière d'insectes nuisibles. Par exemple, il existe un insecte parasite qui aide beaucoup à la destruction des sauterelles; il en est de même de la pyrale du maïs et le département favorise la destruction de ces insectes nuisibles par la propagation de ces parasites. Pour ce qui est du parasite de la pyrale du maïs, les expériences sont si récentes qu'il est encore impossible de nous prononcer sur les résultats. Nous espérons toutefois que le parasite utilisé se multipliera rapidement et nous aidera à exterminer cet insecte nuisible.

M. FORKE: Je désire profiter de l'occasion pour dire un bon mot en faveur des oiseaux, bien qu'il puisse paraître puéril de demander leur conservation dans les districts ruraux. On devrait également faire disparaître les chats autant que possible.

M. HOCKEN: Le minet?

M. FORKE: Oui le minet. Je le répète, cela semble de peu d'importance de mentionner les petits oiseaux que l'on rencontre dans nos prairies, cependant, ils sont partout les plus grands destructeurs d'insectes et les meilleurs amis que possèdent les cultivateurs. Je demande donc à tous mes honorables collègues, qui sont des agriculteurs, de faire tout ce qui dépend d'eux pour conserver les oiseaux autour de leurs maisons et de leurs terres.

L'hon. M. MOTHERWELL: Très bien; très bien.

M. SUTHERLAND: Mon honorable ami ne fait-il pas de distinction entre les différentes espèces d'oiseaux? Si j'ai bien compris, on fait de grands efforts aux Etats-Unis, on fait la guerre aux corneilles.

M. FORKE: Je ne sais, si la corneille doit être considérée comme un oiseau utile ou non.

M. HOCKEN: Qu'allons-nous faire des rats si nous exterminons les minets?